

## GEORGES MÉLIÈS



*Le cinéma attendra des siècles peut-être encore avant de retrouver un génie dont l'âme enfantine se jouera comme Méliès de ses fantasmagories<sup>1</sup>.*

Henri Langlois

Henri Langlois et Georges Franju rencontrent Georges Méliès en 1935. Langlois consacra toute son énergie à retrouver les traces de son univers disparu et à sauvegarder son œuvre. Œuvre qui fut détruite par lui, précise Langlois lors d'un hommage rendu en 1956, comme par un enfant désespéré lorsqu'il découvre la méchanceté des hommes, œuvre qui est peut-être le témoignage le plus cruel contre notre temps qui a détruit en nous la pureté de l'enfance. En 1937, Langlois demande à Méliès d'effectuer de mémoire plusieurs dessins de ses décors féériques et il projette, en sa présence, les copies du *Voyage dans la lune* et du *Voyage à travers l'impossible* au Cercle du cinéma. Il organise plusieurs projections et expositions, notamment à l'étranger, afin de permettre au public de le redécouvrir et de faire revivre son œuvre.

*Georges Méliès est l'un de ceux qui personnifient pour toujours la Belle Époque. À Paris, il passe sur les Grands Boulevards avec sa femme et ses maîtresses ; mais dans l'ancienne propriété de la famille à Montreuil-sous-Bois, où il a construit en 1896 le premier studio de prise de vues au monde, c'est l'enfant qui renaît. Dans ses films, le grand bourgeois disparaît et c'est tout l'univers des livres dorés sur tranche des distributions de prix qui revit ; celui des contes de fées revus par la lanterne magique, celui du tour du monde, celui des illustres funambules et de l'illusionnisme, des faux meubles gothiques en peluche à franges.*

*Georges Méliès le savait bien, et s'il fut le génie qui sut faire sortir l'art cinématographique du néant en transformant une machine appelée à enregistrer le réel en une boîte magique d'où jaillissait l'impossible, s'il fut le premier à jeter les bases de la production cinématographique, et à découvrir et à développer les moyens techniques de la prise de vues et de la mise en scène cinématographique, c'est parce qu'il sut conserver jusqu'à sa mort – en 1938 – son esprit d'enfant nourri par les lutins, cet esprit qui, au-delà de l'algèbre de l'impossible que furent les premières prises de vues fantastiques (Le Magicien, Nouvelles luttes extravagantes, Un homme de têtes, etc.), fit de lui un Jules Verne mis en scène par Offenbach (Le Voyage dans la lune, Le Raid Paris-Monte-Carlo, Le Voyage à travers l'impossible) et un conteur d'Épinal (Barde-Bleue, Au Royaume des fées, Cendrillon, Le Chevalier des neiges).*

*Il connut dans son enfance et dans son adolescence la douceur de vivre et le poids des préjugés, qui faillirent briser sa vocation d'artiste ; puis, il connut la joie d'être lui-même, de créer, de donner vie, non seulement à des œuvres mais à toute une industrie. Puis, il vit Charles Pathé lui arracher le spectre de l'industrie cinématographique, tandis que lui échappait, avec l'évolution du public, sa création. Puis, vinrent, comme pour combien d'autres, les difficultés de la vie, et finalement, à l'heure où il n'était plus qu'un merveilleux grand-père, le Grand Méliès se révéla – en 1929 – à l'admiration de toute une jeunesse, restitué ainsi à la quiétude de la vie quotidienne par ses pairs de l'industrie et de la production cinématographique.*

*Le père du cinéma, horloger délicat de tant de subtils mécanismes, l'inventeur de tous les trucages, de tous les procédés, passionné de féeries et miraculeusement affranchi des lois de la pesanteur, a été un dessinateur merveilleux et un admirable coloriste (ci-contre, Méliès peignant une toile dans son studio).*

<sup>1</sup> Henri Langlois, *Écrits de cinéma*, textes réunis par Bernard Benoliel et Bernard Eisenschitz, Ed. Flammarion/Cinémathèque française, 2014



## LES FILMS DE LA SEANCE « GEORGE MELIES »

Durée : 54 min.

---

### Après le bal, le tub

France, 1897 – 1 minute

---

### L'illusionniste fin de siècle

France, 1899 – 1 minute 30

---

### La Chrysalide et le papillon d'or

France, 1900 – 2 minutes 30

---

### Le Royaume des fées

France, 1903 – 17 minutes

---

### Le Merveilleux éventail vivant

France, 1904 – 5 minutes

---

### Le Raid de Paris-Monte-Carlo en automobile

France, 1905 – 11 minutes

---

### Le Bourreau turc

France, 1904 – 3 minutes

---

### La Fée carabosse

France, 1906 – 12 minutes

---

Les films proviennent de collections privées et du fonds de Madeleine Malthête-Méliès, qui a eu la générosité de faire don de ses films nitrates. Les films peints à la main ont été restaurés par la Cinémathèque française en 2013 avec Éclair Group.



*Le Raid Paris-Monte-Carlo en automobile*



*L'illusionniste fin de siècle*